

Quand, au sommet de chaque branche,
Une petite fleur
De sa fraîche corolle épanche
La suave senteur ;

L'âme murmure une prière
Vers le Maître éternel
Qui laisse tomber sur la terre
Un reflet de son ciel.

Puis, quand vient la chaude journée,
La fleur au teint vermeil
Penche sa corolle fanée
Sous les feux du soleil.

Enfin lorsqu'elle tombe et passe,
Nous bénissons encor
Le Seigneur qui fait, à sa place,
Mûrir le beau fruit d'or.
